

Parler, lire et écrire... Qu'en disent-ils ? Paroles de jeunes sourds

PAR JOËLLE FRANÇOIS ET ISABELLE PRANG

À l'approche de ces journées d'études, il nous est apparu nécessaire de demander leur ressenti aux personnes les plus directement concernées, à savoir les jeunes enfants et adolescents sourds quant à cette acquisition de la parole, la lecture et l'écriture, essentiellement en regard de l'intégration sociale et professionnelle.

Il était difficile de faire témoigner en direct un grand nombre de sujets. C'est pourquoi nous avons fait circuler et remplir un questionnaire, ce qui nous semblait le moyen le plus simple pour étudier les témoignages de jeunes sourds sur leur scolarité. Nous avons pu collecter 75 réponses, réunies dans les tableaux que nous allons vous présenter. Cette présentation ne se veut pas une enquête exhaustive mais un éclairage sur une situation permettant d'engager le débat.

Quelques précisions sont à apporter quant au dépouillement des questionnaires : nous n'avons pas conservé ceux des jeunes qui présentaient une surdité moyenne, ainsi que les questionnaires de ceux qui travaillent.

Les observations réunies sur les graphiques portent sur des jeunes scolarisés en dernière année de coll ge et au lycée.

Ceux qui ont passé une partie de leur scolarité en classe spécialisée, font partie des effectifs "spécialisés".

Les questionnaires ont été donnés aux jeunes sans vérifier que les questions étaient comprises. Ce sont leurs réponses et leur ressenti que nous avons rassemblés (par exemple quand ils évaluent leur degré de surdité, leur niveau de lecture, etc.). Une jeune fille a répondu au questionnaire avec un interprète en langue des signes, car elle ne comprenait pas les questions.

POPULATION

- ◆ 75 réponses.
- ◆ 40 jeunes en intégration (33 DAP et 7 DAS).
- ◆ 35 jeunes en spécialisé (25 DAP et 10 DAS).
- ◆ De la 3 me à la fin des études.

SOURCES

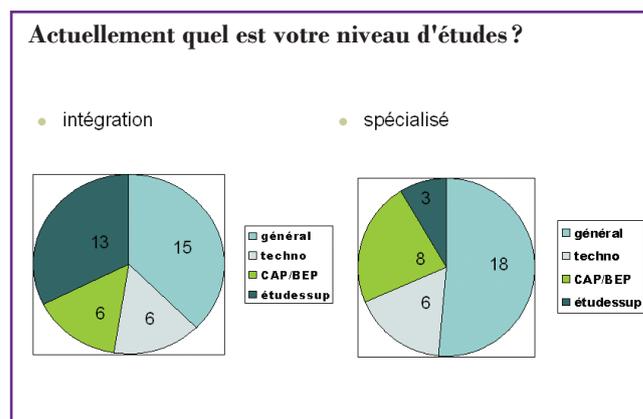
- ◆ SSEFIS Paris et région parisienne.
- ◆ SSEFIS Montpellier.
- ◆ INJS/IJS.
- ◆ Cours Morvan.
- ◆ Audioproth sistes.
- ◆ GRETA Paris/Centre d'insertion professionnelle.
- ◆ Stage ALPC.
- ◆ Centre Hospitalier.

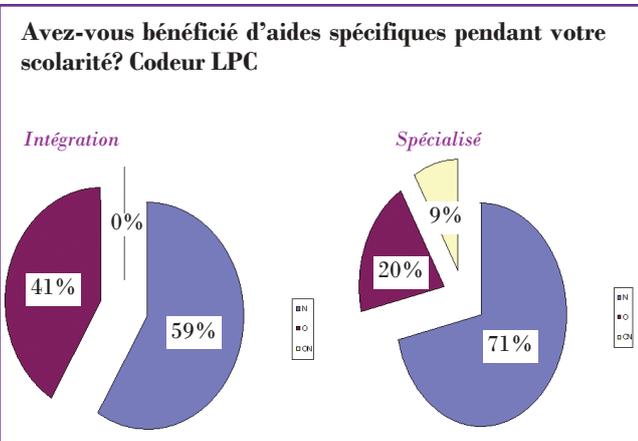
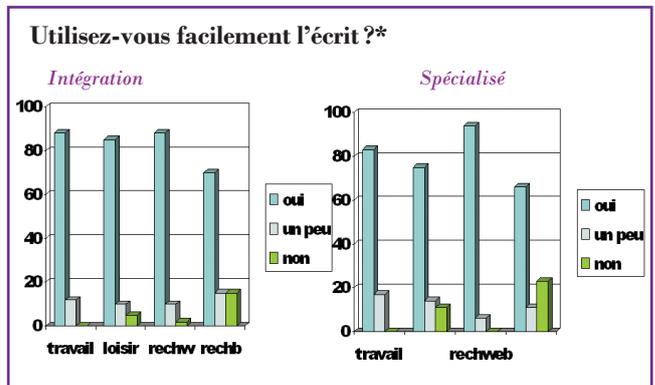
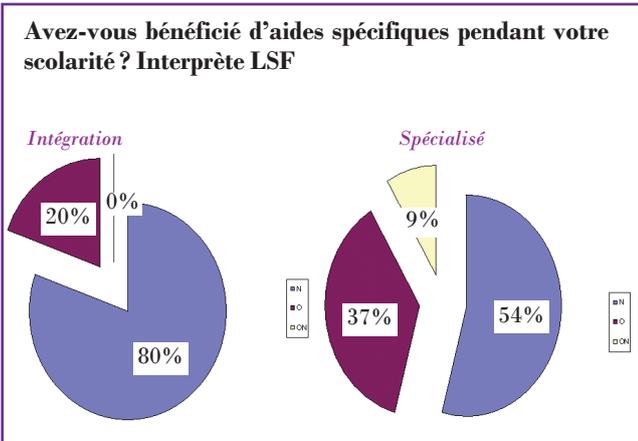
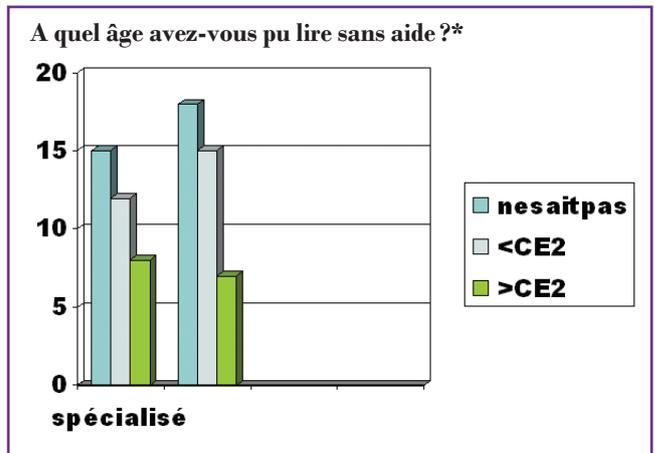
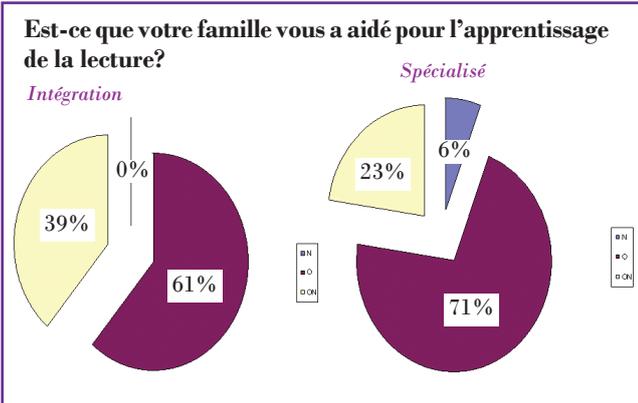
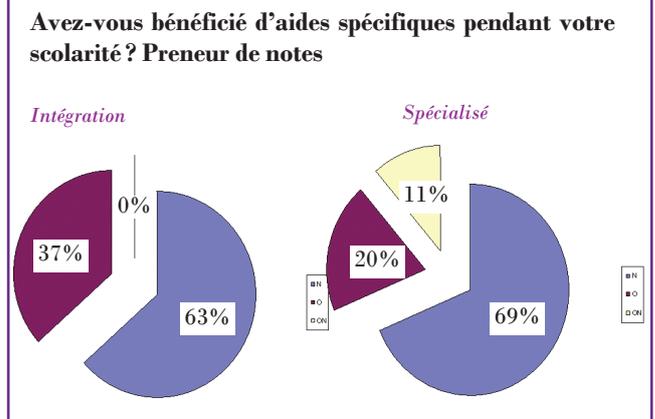
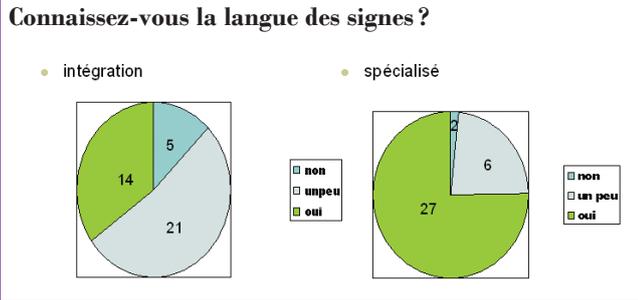
QUESTIONNAIRE

- ◆ 14 questions.
- ◆ 6 questions ouvertes.

THÈMES ABORDÉS :

- ◆ Méthode d'apprentissage.
- ◆ Aides diverses.
- ◆ Niveau et goût pour la lecture.
- ◆ Utilisation de l'écrit dans la vie quotidienne.
- ◆ Difficultés.
- ◆ Niveau de compréhension de l'oral.



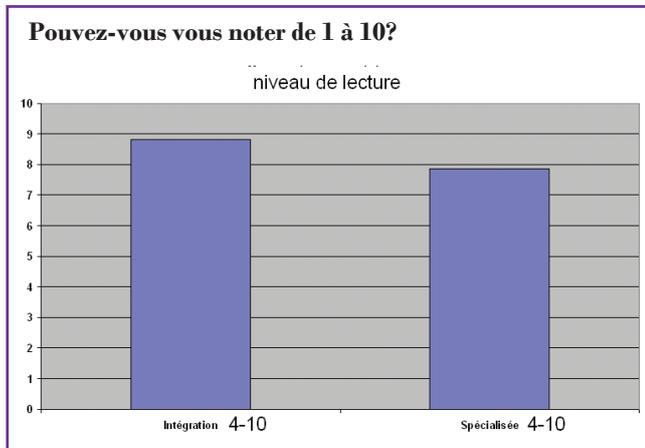


Légende : Bleu = Non / Violet = Oui / Jaune = Parfois

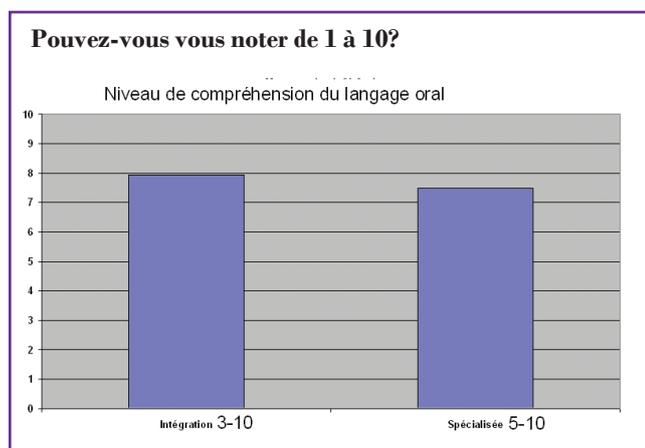
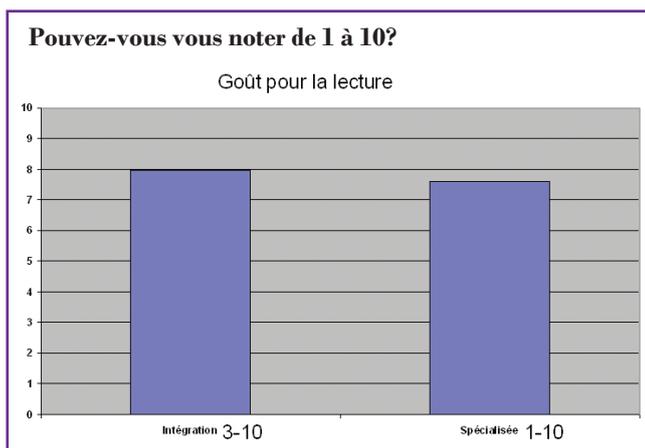
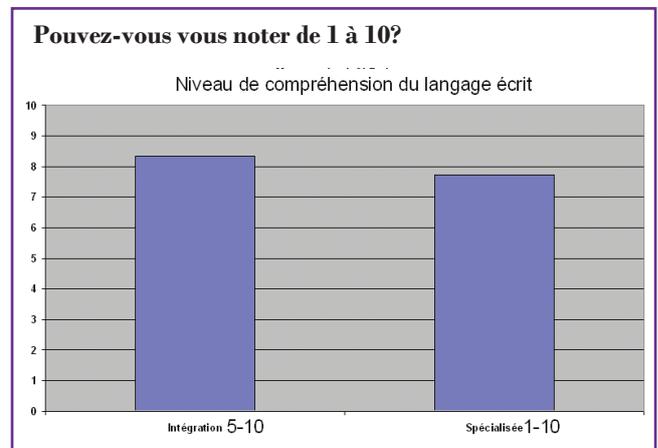
* Légende : Chiffres = nombre de personnes ayant répondu

- Pour travailler (vos études) ?
- Dans vos loisirs ?
- Pour les recherches Internet ?
- Pour les recherches en bibliothèque ?

Parmi ces quatre situations, on peut observer que plus de 80% des jeunes utilisent Internet. C'est l'outil privilégié de ceux qui sont scolarisés en spécialisé.



La meilleure note et la moins bonne sont les mêmes dans les deux populations.



Ceux qui sont en intégration, perçoivent le décalage avec les entendants, d'où les notes plus basses : 3/5 pour certains.

REMARQUES

Quelques remarques plus qualitatives : nous avons constaté que les réactions étaient globalement positives vis-à-vis des aides et du soutien. Les jeunes ont une bonne estime d'eux-mêmes et de leur compétence face à l'écrit (> 7/10). Pour certains que l'on connaît bien, on constate qu'ils ne mentionnent pas les difficultés rencontrées ou les situations d'échec.

Globalement, 35 % ont été autonomes pour lire dès le CE1, cela correspond à ceux qui ont eu un accès à l'écrit relativement précoce.

Nous les avons interrogés sur l'intitulé de ces journées d'études, voici quelques unes de leurs remarques : *"Je suis d'accord avec ce titre, car j'ai eu beaucoup de difficultés quand j'étais petite", "On est capable de tout faire comme les entendants", "L'enfant sourd peut réussir", "Les sourds sont capables de lire, d'écrire et de parler", "Quand on veut, on peut", "Pas si simple, mais il faut des parents courageux capables d'aider leurs enfants", "Actuellement, c'est plus facile pour les enfants et les parents. C'était vrai dans l'ancien temps, avant l'implant", "De toute manière, lire, écrire, c'est simple, surtout que l'enfant sourd en a besoin".*

8 d'entre eux nous signalent d'ailleurs que les entendants ont également des difficultés. 4 estiment qu'ils n'ont pas plus de difficultés que les autres, mais les autres parlent de la difficulté et de la nécessité d'un travail tenace. Un grand nombre reconnaît la nécessité d'aides diverses : humaines et matérielles. La langue des signes est évoquée deux fois : avant ou pendant l'apprentissage de la lecture. L'intégration est évoquée aussi une fois dans certains cas. Certains notent également qu'ils s'en sortent mieux que d'autres.

En conclusion, nous souhaiterions faire cette observation : plus l'enfant est pris en charge tôt, plus il est stimulé par son entourage et plus ce sera simple pour lui de lire, écrire et parler. A condition d'avoir des exigences graduelles en difficulté. ❖

*Isabelle PRANG et Joëlle FRANÇOIS,
Orthophonistes*

QUESTIONS DE LA SALLE

Participante

Je remercie les intervenantes de nous avoir montré que ces enfants sourds ne font pas partie des 80 % de jeunes sourds qui sont illettrés, et qu'il est donc nécessaire de militer pour que l'État fasse des efforts de sous-titrage à la télévision et dans tous les domaines de la vie publique.

Participante

Je suis psychologue et je travaille avec un service enfants et un service adultes et des collaborateurs professionnels sourds. Je suis souvent amenée à discuter de la problématique du langage écrit. On reçoit des jeunes et des adultes qui ont fait un parcours "ordinaire", et d'autres qui maîtrisent la langue des signes mais peu l'écrit. Ils expriment souvent leur inquiétude à pouvoir se présenter en tant que jeune ayant des difficultés. Ils ont la possibilité d'exprimer avec nous les difficultés énormes qu'ils ont, car nous sommes dans un projet de collaboration, et nous travaillons pour qu'ils soient plus à l'aise dans la compréhension, par exemple par rapport au sous-titrage à la télé. Mais nombre de ces adultes sourds expriment leurs difficultés à lire des journaux.

Je fais cette remarque car dans cette enquête, qui représente un gros travail, il y a quand même un piège dont vous avez parlé en introduction, c'est celui de l'analyse subjective.

Quand un jeune dit : "mon niveau de lecture est bon", il se valorise et c'est positif, mais je pense que d'autres ne se sentent peut-être pas la possibilité de dire qu'ils sont mal à l'aise. Pour moi il y a donc au départ de votre questionnaire un problème de fond d'un point de vue psychologique qui me pose beaucoup de questions.

Isabelle PRANG

Ce que vous dites est important. Et les 75 qui ont répondu sont effectivement ceux qui ont bien voulu le faire. Ce sont donc des jeunes qui sont dans une

démarche positive vis-à-vis de leur choix professionnel, de leurs études, etc. Ceux qui sont en grande difficulté n'ont probablement pas répondu.

Mais il faut noter qu'il s'agit d'une génération de jeunes entre 15 et 25 ans qui ont quand même bénéficié de méthodes et de suivi spécialisé ainsi que d'aides adaptées dès l'apprentissage de la lecture. Il ne s'agit donc pas du même type de personnes que celles que vous rencontrez, qui sont des adultes sourds qui travaillent. Un jeune a d'ailleurs fait cette remarque que le titre ("ce n'est pas si simple"), c'était pour les sourds d'avant ! Ceci étant, vous avez raison de pointer que cela est très subjectif.

Autre commentaire : il est très important de prendre conscience du fait qu'il s'agit d'une enquête qui a touché des jeunes bons lecteurs. C'est intéressant d'avoir leur ressenti, mais ceux qui ne sont pas à l'aise avec la lecture n'ont certainement pas répondu. Il est donc difficile d'en tirer des conclusions épidémiologiques, mais ça donne une idée de ce que sont ces jeunes bons lecteurs.

Participante

Quand on parle des enfants sourds, on voit, par rapport à la télévision, l'utilisation du sous-titrage, mais aussi MSN, les SMS, etc. Ces enfants là n'influencent pas sur l'évolution ? On imagine des personnes sourdes très motivées pour apprendre à lire et d'autres qui le sont moins. Par exemple, quand on leur présente un gros livre avec un tas de choses à lire, ils peuvent être facilement noyés, ils auront besoin d'images pour mieux accéder à ça. Mais cette évolution existe aussi chez les enfants entendants ! C'est pour cela que je veux parler de toutes les situations qui existent, chez les sourds comme chez les entendants.

Isabelle PRANG

Effectivement cela a été dit. Dans les questionnaires, nous avons marqué : la poésie, le roman, la bande dessinée... Nous n'avons eu aucune réponse positive pour la poésie. Mais vous avez raison, c'est la même chose chez les entendants ! ❖